



Discours de Claude Joli-Cœur le samedi 5 mai 2007 à 11 heures, lors de la plénière des États généraux des arts et de la culture dans la société acadienne au Nouveau-Brunswick, à Caraquet.

Mesdames et Messieurs, distingués invités **[Monsieur le Premier Ministre ou autre, selon les dignitaires présents]**,
bonjour.

Je tiens d'abord à vous dire à quel point je suis heureux d'assister ce matin aux conclusions des premiers États généraux des arts et de la culture. Il s'agit d'un moment porteur d'avenir, qui montre toute l'effervescence de la vie culturelle acadienne et l'évolution qu'elle s'apprête à vivre. À l'Office national du film du Canada, nous faisons également face à de nombreux défis, dans un paysage audiovisuel en pleine transformation, afin de continuer à accompagner les artistes, à rendre notre collection plus accessible et à rejoindre le public là où il se trouve. Dans ce contexte de changements et d'engagements pour le futur, je suis particulièrement fier de

vous présenter le nouveau projet que l'ONF est sur le point de concrétiser en Acadie.

En effet, c'est ici qu'aura lieu notre projet pilote d'implantation du e-cinéma au Canada. Cette technologie de transmission numérique des films, à l'équipement efficace et ultraléger, permet une grande souplesse de diffusion et facilite l'accès à une plus grande diversité d'œuvres audiovisuelles. En plus d'offrir un plus grand rayonnement aux productions d'ici, dont celles de l'ONF et de son Studio Acadie, ce projet rapproche les communautés autour d'œuvres porteuses de leur identité. Nous travaillons présentement avec le milieu afin de choisir les salles les plus appropriées, et nous serons heureux de vous les annoncer sous peu, je l'espère.

Cette ouverture sur l'avenir et cet ancrage dans la communauté sont les piliers de l'action de l'ONF, et le développement du numérique est une occasion exceptionnelle de renforcer notre présence dynamique. L'e-cinéma fait partie de cette démarche, tout comme la progression de la mise en ligne de notre

imposant catalogue de plusieurs milliers de films, que ce soit par le biais de CinéRoute, notre cinémathèque Web, ou de nos sites à valeur patrimoniale, qui présentent et mettent en contexte notre collection.

L'ONF est implanté dans les communautés d'ici depuis 1974 grâce à son Studio Acadie, actif auprès des gens du milieu et en collaboration avec de nombreux partenaires, parmi lesquels la Société Radio-Canada, Film Nouveau-Brunswick, Entreprises Nouveau-Brunswick et l'Université de Moncton. La nomination récente de Murielle Rioux-Poirier à titre de productrice du studio, laquelle travaille de concert avec le producteur exécutif Jacques Turgeon – dans la salle avec nous aujourd'hui –, témoigne de cette présence concrète.

Je veux également souligner l'appui du ministère du Patrimoine canadien qui, à l'aide du Programme interministériel des communautés de langue officielle, le PICLO, nous permet d'offrir dans toute l'Acadie différentes initiatives et formations destinées à la relève et aux cinéastes chevronnés. La mise sur

Le projet pilote d'e-cinéma est un autre exemple de cette fructueuse collaboration.

L'ONF continue ainsi de rendre possibles des projets rassembleurs en Acadie, avec des œuvres pertinentes qui trouvent une véritable résonance dans la société. Vous avez peut-être eu la chance de le constater à l'occasion des projections de nos films, organisées ces derniers jours en partenariat avec les États généraux. Je vous invite d'ailleurs à un autre visionnage cet après-midi, où sera entre autres présenté le documentaire *On a tué l'Enfant Jésus*, en compagnie de la réalisatrice Renée Blanchar.

Pour conclure, je me réjouis de constater que les États généraux sont une occasion extraordinaire d'unir nos forces pour faire face aux défis de la culture acadienne dans un monde en changement : au plaisir de travailler avec vous! Je vous donne également rendez-vous d'ici les prochaines semaines pour la suite de l'implantation du e-cinéma en Acadie.
Merci!

